UN JOUR HEUREUX

Le 21 décembre 1893 aurait été inscrit sur la liste des jours fastes, par Mme Françoise Gibert, si elle avait vécu au temps des Romains.

Mais elle demeure actuellement à Serviès-en-Val, par Lagrasse (Aude), et, en contant son histoire, vous expliquera pour quels motifs elle regarde ce jour-là comme un jour heureux.

Son mari est cantonnier et emploie ses loisirs à cultiver un verger et un jardin potager. La veille de Noël, c'est-à-dire, trois jours après la date en question, elle écrivait : —

“ Vers la fin de l'automne j'ai attrapé un refroidissement auquel j'attribue la maladie dont je vais vous raconter le cours. Le mal débuta par des douleurs violentes aux reins, ainsi que des maux d'estomac. L'appétit me faisait complètement défaut ; je ne pouvais rien manger, la nourriture me répugnait. Je devins si faible que je dus garder le lit nuit et jour. Pourtant je ne pouvais dormir, tant j'avais le système nerveux excité. Parfois mon corps se couvrait d'une sueur froide qui me glaçait. Mon mari et mes enfants désespéraient de jamais me voir reprendre mes forces. Plusieurs médecins me soignèrent, mais tous leurs remèdes n'avaient aucun effet sur moi. Pendant tout un mois il me fallut rester étendue sans pouvoir m'occuper des plus légers détails du ménage.

“ Vers la seconde moitié de novembre on me fit parvenir une petite brochure contenant d'utiles renseignements sur un remède appelé Tisane américaine des Shakers, et donnant un compte-rendu de plusieurs guérisons merveilleuses opérées par lui. Ce médicament, disait la brochure, avait été découvert et composé par une pieuse communauté américaine nommée Shakers, qui s'occupait d'étudier les propriétés de différentes herbes médicinales afin d'en composer des remèdes et onguents. Sur la couverture du petit livre se trouvait l'adresse suivante : Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), qui importe d'Amérique et vend en France la Tisane en question.

“ Tel est en résumé, le contenu de cette publication. Je ne pus m'empêcher de la relire maintes et maintes fois. Enfin [...] le 4 décembre), mon mari me dit : ‘ Je suis convaincu que ce remède est bon, nous ne risquons rien à en faire venir un flacon. J'étais du même avis, et c'est alors que nous vous avons écrit de nous en envoyer un flacon.

Après en avoir pris quelques doses je me sentais beaucoup mieux, et quelques jours plus tard je me sentis assez bien pour me lever plusieurs heures par jour. Petit à petit, le poids terrible du mal qui pesait sur moi me semblait allégé par la Tisane. Mes souffrances diminuaient de jour en jour, et je commençai à avoir un peu d'appétit. Je pus prendre quelques aliments, et, grâce à eux, mes forces me revinrent. Bientôt je me mis à vaquer à [...] dans le ménage. Le jour je n'étais plus obligée de me coucher et la nuit je dormais profondément, sans que mon sommeil fût troublé ni par une agitation nerveuse, ni par des cauchemars.

“ Aujourd'hui je puis manger de tout j'ai repris toutes mes forces, et le 21 courant, rendue complètement à la santé je me suis remise avec joie à ma besogne quotidienne. Je vous remercie de tout cœur du bien que vous m'avez fait ; mon mari joint ses remerciements aux miens. Si vous désirez publier ce court récit de ma maladie je vous y autorise très volontiers. (Signé) Françoise Gibert. ”

Le lecteur sait maintenant pourquoi le 21 décembre 1893 est pour Mme Gibert un jour faste. Elle fut entièrement guérie à cette date et se remit au travail.

Son mal était la dyspepsie ou indigestion chronique, qui couvait sans doute depuis longtemps chez elle, mais qui fut développé par le refroidissement dont elle parle.

Il faut se rappeler que les neufs-dixièmes des maladies ont leur sources dans ce mal dont ils ne sont que les symptômes, et qui chez Mme Gibert a été si vite et si entièrement guérie.

Ecrivez à M. Fanyau, à l'adresse indiquée plus haut, et il vous adressera sans frais la brochure dont parle Mme Gibert.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies, Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord (France).

Hémorrhoïdes

Guérison radicale et garantie en 10 jours, par les pilules F. GERRETH, 3 Fr. la boîte.

GOUTTE, RHUMATISME

Soulagement immédiat et guérison rapide par les Pilules énergiques du Val Gerreth, 6 Fr. la boîte

Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin de Fer, Roubaix, dépositaire des produits du docteur Benders, de Londres, contre les maladies secrètes.

ASTHMATIQUES *

Oppressés et Catarrheux qui avez employé sans résultats sérieux tous les remèdes connus, Essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME

3 fr. 50 le flacon, dans toutes les Pharmacies.

Exiger le nom des dépositaires : Masson, pharmacien à Rue, (Somme) ;
Taquet, pharmacien, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
M. Dubois, pharmacien, Roubaix.
M. Decrème, pharmacien Tourcoing

VIN BIOTIQUE OZIL

(Bios, vie)
Le Flacon 4 fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup LE MEILLEUR MARCHÉ.

NE CONSTIPE PAS

Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences)
60 RUE ESQUERMOISE 60 (Ne pas confondre) LILLE

CADEAU

Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse, 0,75. Envoi franco aux abonnés de l'Egalité contre timbre ou mandat, Mme Paris, 5, rue des Piques, Niort (Deux-Sèvres). Prospectus s. demande

SYPHILIS

VICES du SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION.
BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

PRÊTS d'argent sur simple signature, long terme, 5 0/0, *rien d'avance*, achat de valeurs dépréciées et non côtées à la bourse. Ecrire : Agence immobilière, 58, rue des Dames, Paris.

FIDIBUS insecticides **OZIL**
(*cônes à faire brûler*)
la boîte de 30 : 1 Fr.

PYRÈTHRINE insecticides **OZIL**
(*poudre à insuffler*)
la boîte 0 fr. 75

Infaillible pour détruire MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.

Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences)
60 RUE ESQUERMOISE 60 (Ne pas confondre) LILLE

HUITRES 100 petites, 72 moyennes, 60 grosses ou 35 fines, franco de port contre mandat-poste de. . 3 f.
Ecrire *Parqueurs Réanis*, Arcachon (Gironde).

RHUMATISME et VICES du SANG

Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOBER
Demandez BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, à BAISIEUX (Nord)

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

Rue Duguesclin

MISE EN ÉTAT DE VIABILITÉ

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de [...]300 fr.
Y compris celle de 171 fr. 50 pour dépenses imprévues.
Cautionnement à verser . . . . 110 fr.

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le MARDI 26 JUILLET 1898, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux de mise en état de viabilité de la rue Duguesclin, conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 4 Février dernier et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 31 Mai 1898.

GLACIÈRE

DES CHATEAUX et des CAMPAGNES
500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.
J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

5 F. 50 REMONTOIR Nickel

pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 FR. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Envoi du Catalogue illustré gratuit franco sur demande
UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 6,500,000 fr.
18, Avenue Parmentier, PARIS.

St-RAPHAËL QUINQUINA

EXIGER LA BOUTEILLE D'ORIGINE — REDOUTER NOMBREUSES CONTREFAÇONS

UN VERRE AVANT OU APRÈS LE REPAS C'EST UN BREVET DE LONGUE VIE

Se défier des contrefaçons, exiger le VÉRITABLE — Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers intestinaux* ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50

PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50. — Le 1/2 Flacon, 2 fr.

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de curaçao d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le flacon [...]

CONSULTATIONS GRATUITES DU DOCTEUR MERLIER

Tous les jours de 3 à 4 h. et de 7 à 9 h. soir
[...] Rue de Lannoy, 148 — ROUBAIX

GUÉRISON ASSURÉE

de toutes les

AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES

par le traitement spécial du Dr O. DEUX
S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX

Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, Herpès, etc.
Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aigues et chroniques, enrouements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
Pilules antinévralgiques.
Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.

Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.
PRIX MODÉRÉS

Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

GUÉRISON **RADICALE**

de toutes les maladies

SECRÈTES OU CONTAGIEUSES

par la POTION VÉGÉTALE. Prix du Flacon 5 Francs.

Remède très énergique, dont l'efficacité a été reconnue par les célébrités médicales et qui supprime les injections et les capsules en guérissant pour toujours les écoulements anciens ou chroniques et les catarrhes de vessie.
Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1re classe Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette visible.
Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 168. Pharmacie DEBLOCQ, 178, rue de l'Epeule — A Tourcoing, pharmacie D DECOUVELAERE, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLERCQ, rue de Menin, 164. — Pharmacie LOOTGIETER, rue de Lille, 108.

BOUGIE ANDRÉ [...] ÉCOULEMENTS [...] Urétrites, Prostatites, Cystites, RÉTRÉCISSEMENTS, IMPUISSANCE, etc. [...]

VOIES URINAIRES — ÉCOULEMENTS chroniques, RÉTRÉCISSEMENTS, RÉTENTIONS, etc.
VICES DU SANG — RHUMATISMES chroniques, MALADIES de la PEAU, SYPHILIS, etc.

LE **Docteur JOBERT**

Ancien Interne Lauréat — Prix de Médecine (1888) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1889)
CONSULTE en son Cabinet, 11, R. Bréda, Paris et par Correspondance.
N. B. — Le Dr JOBERT guérit les Ecoulements chroniques, les Rétentions, les Rétrécissements, en une séance, sans douleur, sans fièvre, sans cessation de travail, par ses procédés d'Electrolyse. — Renseignements et Brochures envoyés franco.

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. *française sans défaut*, (cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous, A ce moment un petit volet se ferme.

TRAITEMENT **NOUVEAU en FRANCE**

20 ans de succès en Angleterre et aux Colonies
GUÉRISON CERTAINE en quelques jours sans rien changer à ses habitudes des :

Maladies contagieuses des Voies urinaires — Echauffements — Blennorrhagie — Ecoulements de toute nature chez l'homme et la femme, par les Capsules vertes et l'Injection.

Vices du sang — Syphilis Chancres — Ulcères Dartres et toutes les maladies de la Peau par l'Elixir Régénérateur du Sang

du Docteur BENDERS, ancien médecin-major de l'Armée anglaise.

Dépôts : Pharmacies Lille, BUISINE, place de la Gare, LECLERCQ, Grand'Place ; LALISSE, rue du Sec-Arembault ; Roubaix, GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer ; Tourcoing, VANNEUFVILLE ; Wattrelos BLANCKAERT ; Mouveaux, MONTAIGNE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
32, Rue de Tournai
HOTEL VICTOR DEPLANCK
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

L'ORGUE-MIGNON

(Système tout nouveau qui diffère entièrement des autres connus jusqu'ici

Orgues à manivelle à cartons perforés pouvant faire danser des centaines de personnes

L'Orgue-Mignon est le nouvel instrument de musique mécanique qui offre de grands avantages.
Le ton de l'Orgue-Mignon se produit par l'*aspiration*.
L'Orgue-Mignon n'a *ni clavier, ni pointes de levier*.
Par cette raison la *casse* des *languettes* est *absolument impossible*.
Un des plus grands avantages de l'Orgue-Mignon est que les *languettes* sont *pratiquées librement* à deux côtés c'est-à-dire qu'elles ne sont pas fixées avec de la cire).
Tout le monde est donc à même de le réparer.
Les notes de musique sont faites d'un papier mince, mais pourtant très durable qui, contraires à celles du carton-cuir, ne sont nullement exposées aux influences atmosphériques ; tout refus ou tout déchirement devient impossible, vu qu'il n'y a pas de pointe de levier.
Elles permettent alors la reproduction *entière* même des plus longs morceaux de musique.

J. GRAS, 52, Rue des Pont-de-Comines, 52
coin de la rue Faidherbe ◆ *LILLE*
Monopole et dépôt pour toute la Région

Prix du Mignon No I (22 languettes) avec caisse et carton d'épreuve 75 fr.
— II (44 languettes c. a. d. voix céleste). . . 95 fr
Pièces de musique par mètre. . . . 60 c

110

LA FILLE DU SUPPLICIÉ

ROMAN TRAGIQUE
(1870-1871)
PAR
Albert GOULLÉ

TROISIÈME PARTIE

LE TRANSFUGE

Mme de Besseilles était allée en voiture jusqu'à la maison où demeurait Gaston de Plouhardec et était rentrée chez elle trop émotionnée pour prendre garde à rien.

Elle s'était tenue enfermée. Elle ignorait absolument les évènements.

Mme Guibout les lui apprit.

— L'émeute est victorieuse partout ; la Commune est proclamée.

« Les hommes du gouvernement se cachent.

« On a fusillé à Montmartre deux généraux ; le général Clément Thomas, chef supérieur de la garde nationale, est l'un des deux.

Le comité central des bataillons fédérés de la garde nationale s'installe à l'Hôtel de Ville.

— On a fusillé deux généraux, dites-vous ?

— Oui, les insurgés ont...

— Eh ! mon Dieu ! s'il y a des généraux tués, il y a d'autres officiers tués aussi ! Savez-vous des noms ?...

« Dites-les moi !... Gaston de Plouhardec est peut-être...

— Tranquillisez-vous, madame ; il n'y a pas eu de bataille.

On ne compte pas d'autres victimes que celles que j'ai dit...

— Mais savez-vous où est le lieutenant de Plouhardec ?...

« Ce jeune homme m'intéresse parce que je suis l'amie de sa famille... Sa mère mourrait de douleur...

La vicomtesse tâchait de rattraper ses paroles, de donner une explication raisonnable de son imprudente émotion, mais Mme Coralie Guibout n'était pas femme à prendre le change.

Sa démarche auprès de Mme de Besseilles avait été déterminée par ce qu'elle savait des écarts de la noble dame. Au cas où celle-ci refuserait de la cacher en son hôtel, elle lui rappellerait que d'autres y avaient trouvé une aimable hospitalité, plus compromettante pour l'hôtesse que de donner refuge au vénérable docteur Guibout et à sa femme.

— Madame, dit Coralie, enveloppant d'un compliment son indiscrète réponse, votre beauté autorise la supposition qu'un jeune officier élégant et hardi n'a pu y rester indifférent... et se savoir aimée est une tentation bien douce...

« Je ne connais pas M. le chevalier de Plouhardec et j'ignorais qu'il fût à Paris, mais j'ai connu son père... autrefois... rue Vavin...

— Je n'ai pas oublié cette époque lointaine s'empressa de dire la vicomtesse, pour couper court à des insinuations qu'elle prévoyait.

— Moi, poursuivit Coralie Guibout, je suis certaine de m'en souvenir toujours, car c'est là que je me fis l'impitoyable ennemie contre qui je viens vous demander un abri.

Coralie déguisait audacieusement la vérité, car l'inimitié de Josépha datait de beaucoup plus tard que le temps où Coralie s'appelait Mme Collet et où Josépha tenait avec sa mère, Nina Lassave, le « cabaret des Guillotinés ». Mais elle disait vrai quant à la cause de la démarche d'aujourd'hui.

— Il me semblait, objecta Mme de Besseilles, que vous étiez alors l'amie et même la conseillère de la jeune Josépha, à qui le baron de Plouhardec faisait une cour assidue.

— Je suppose, répondit Mme Guibout avec une effronterie superbe, qu'elle vit en moi une rivale capable de lui enlever son adorateur... et réellement, si j'avais voulu...

« Mais je ne voulus pas, n'étant pas femme à détourner de ses devoirs un père de famille...

— C'était souvent très amusant, dit l'écervelée vicomtesse, les scènes auxquelles on se trouvait mêlé dans cet estaminet étrange.

« Il y avait là, certains soirs, mon mari *et moi, le baron de Plouhardec, le docteur* Guibout, de qui vous ne pensiez certainement pas que vous deviendriez la femme, M. et Mme Tourcel-du-Houley.

— Le docteur Guibout, avant de se marier avec moi, se fit ruiner par la Josépha, qui, à cette époque, vous vous en souvenez, faisait sa mijaurée.

— Ah ! le docteur fut son amant !

« Eh bien, le vicomte de Besseilles le fut aussi, et il me revint complètement dépouillé.

— Si le baron de Plouhardec n'avait pas été très riche, il aurait pareillement été mis à sac.

— Il n'y a que M. Tourcel-du-Houley qui lui ait échappé... Mais il eut, le malheureux, un destin encore pire, car il a trouvé la mort dans un hôtel garni mal famé.

— Le baron de Plouhardec a, lui aussi, eu une fin tragique.

— Que dites-vous ? Vous savez ce qu'est devenu le baron ? Son fils est à sa recherche.

— Je souhaite qu'il le retrouve, mais certainement il ne le retrouvera pas vivant.

— Aurait-il été fusillé par les bandits de Montmartre, en même temps que les deux généraux dont vous m'avez tout à l'heure appris l'exécution ?

— On ne sait pas de quelle façon ni où, ni par qui, il a été assassiné ; mais ce qui est sûr, c'est qu'il a été attiré dans un guet-apens, du côté de Neuilly, et qu'on ne l'a pas revu depuis.

La dame Guibout mettait-elle des restrictions à sa *confidence, ou n'en savait-elle* pas davantage ?

Mme de Besseilles n'en put obtenir que cela, mais affirmé formellement : Le capitaine de frégate Pierre de Plouhardec, sous-chef d'état-major du dixième secteur, était tombé victime de la vengeance des révolutionnaires après la journée fameuse du 31 octobre 1870, dans laquelle il s'était distingué par son ardeur contre eux.

Antoinette aperçut tout de suite le parti qu'elle pouvait tirer de cette révélation.

Elle consentit à donner au couple Guibout l'hospitalité que Coralie venait demander.

Puis elle partit en quête de Gaston de Plouhardec.

Elle se rendit à la maison où il logeait et elle l'attendit.

Pas longtemps. Il arriva précipitamment.

— Tu as, lui dit-elle, la figure bouleversée.

— Cela se peut, répondit-il d'une voix âpre et brève, car je viens de prendre une détermination grave.

— Laquelle ? j'ai quelque droit, il me semble, de la connaître, mon Gaston.

— Je n'en fais pas mystère... Je resterai à Paris.

— Que veux-tu dire ? Je ne te comprends pas.

— C'est vrai ! Tu ne peux deviner cela... Qui donc le devinerait ?... Le chef de mon bataillon, le comte de Lisbourg, vient de m'avertir que l'armée régulière a l'ordre de quitter Paris et de se concentrer sur Versailles.

« C'est la guerre civile déclarée ; c'est un second siège de Paris que nous n'avons pas su défendre contre l'Allemand et dont nous, Français, nous allons à notre tour nous faire les assiégeants.

« Je reste, moi, du côté des assiégés.

— Est-ce possible ! toi, vicomte de Plouhardec, tu prendrais parti pour la Commune ?

« Tu ne sais donc pas... qu'aujourd'hui, à Montmartre, deux généraux ont été assassinés.

— Si la reprise des canons avait été opérée, ce n'est pas par deux, ce serait par centaines que nous compterions les cadavres.

— Mais, malheureux, tu ne sais pas... je viens d'apprendre... que ton père...

— Mon père ?... Achève.

— Ton père est mort assassiné, et c'est dans les rangs de tes nouveaux amis, c'est parmi la canaille insurgée que se cachent les assassins !

(A suivre)